

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

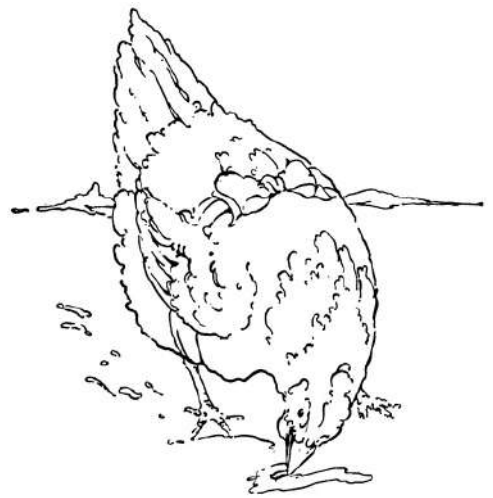
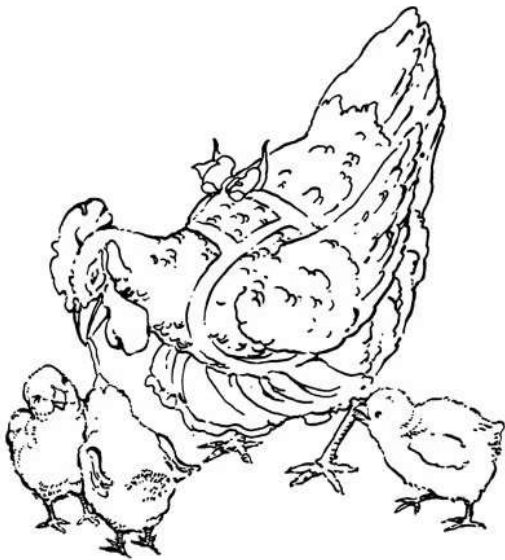
Ririro

La petite poule rousse

Il était une fois une petite poule rousse qui vivait dans une charmante basse-cour. Tout au long de la journée, elle trottinait joyeusement parmi les autres animaux, grattant la terre ici et là avec ses petites pattes pour trouver de délicieux vers.

Elle aimait beaucoup les vers gras et délicieux et pensait qu'ils étaient absolument nécessaires à

la santé de ses enfants. Dès qu'elle trouvait un ver, elle criait « Chuck-chuck-chuck ! » à ses enfants.



Le chat, qui aimait faire de longues siestes au soleil devant la porte de la grange, ne prêtait aucune attention au monde autour de lui. Même le rat qui courait ici et là-bas, joyeusement, entre ses pattes ne le dérangeait pas. Le cochon, quant à lui, vivait dans la porcherie, où il se vautrait allègrement dans la boue. Tant qu'il avait à

manger, il était satisfait et il passait ses journées à se reposer et à bouffer encore et encore.

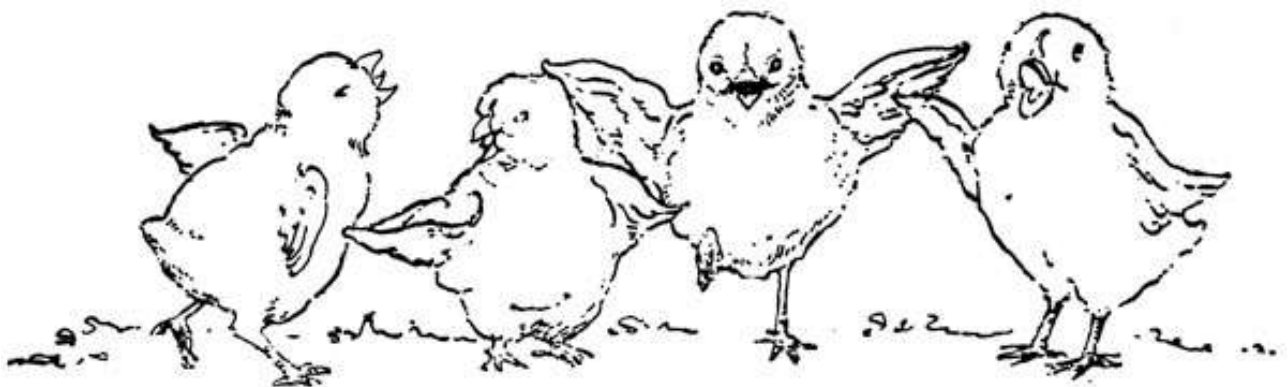


Un beau matin, alors que la petite poule rousse grattait la terre avec entrain, elle trouva quelque chose d'étrange. C'était une petite graine de



blé, mais elle n'avait jamais vu une graine auparavant. Elle était tellement habituée aux insectes et aux vers qu'elle pensa qu'il s'agissait d'une nouvelle sorte de viande, peut-être très délicieuse.

Elle la mordit doucement et découvrit que son goût ne ressemblait en rien à celui d'un ver. Cependant, comme il était long et mince, la petite poule rousse pouvait facilement être trompée par son apparence.



Alors, elle prit la graine entre son bec et trottina dans toute la basse-cour, demandant à quiconque elle croisait ce que cela pouvait bien être. Finalement, elle découvrit qu'il s'agissait d'une graine de blé et que, si elle était plantée, elle pousserait et, une fois mûre, elle pourrait être transformée en farine, puis en pain.

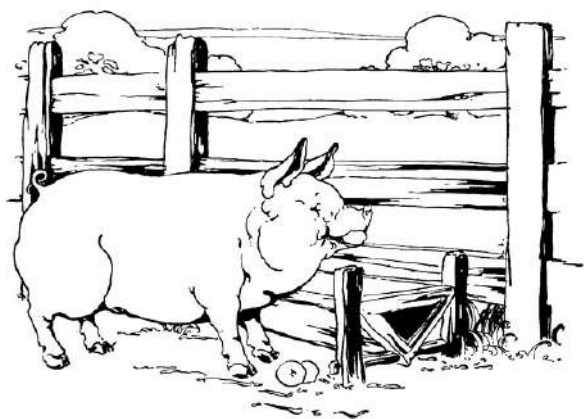
Les yeux de la petite poule rousse s'illuminèrent à cette découverte et elle se dit : « Il faut absolument que je la plante ! »

Elle était tellement occupée à chercher de la nourriture pour sa famille qu'elle pensait naturellement ne pas avoir le temps de le faire.

Elle regarda autour d'elle et pensa au Cochon, qui passait ses journées à dormir, au Chat qui n'avait jamais rien d'urgent à faire, et au gros Rat, toujours à flâner sans souci.

Alors, pleine d'espoir, elle cria à haute voix :

« Qui voudra planter la graine ? »



Le Cochon grogna paresseusement : « Pas moi. »

Le Chat bâilla en s'étirant : « Pas moi non plus. »

Le Rat, sans même lever les yeux, grignota un morceau de pain rassis et répondit :

« Certainement pas moi. »

La petite poule rousse soupira, mais sans se décourager, elle dit : « Eh bien, alors, je le ferai moi-même. »

Et elle planta la graine avec soin.

Puis, elle poursuivit ses tâches quotidiennes pendant les longues journées d'été. Elle grattait et grattait pour trouver des vers afin de nourrir ses poussins. Entre temps, le Cochon grossissait dans sa porcherie, le Chat grossissait en paressant et le Rat s'engraissait en courant d'un coin à l'autre. Ainsi, le blé poussait, grandissait et devenait prêt à être récolté.



Un jour, la petite poule rousse vit que le blé était grand. Les grains étaient mûrs. Elle dit : « Qui coupera le blé ? »

Le Cochon répondit : « Pas moi ».

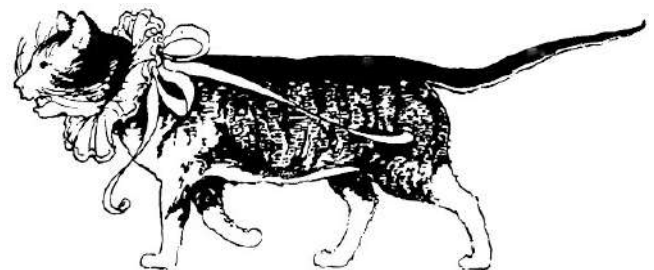
Le Chat répondit : « Pas moi ».

Le Rat répondit : « Pas moi ».

« Eh bien alors, » dit la petite poule rousse, « je le ferai ».

Et elle coupa le blé elle-même.

Elle prit une faucille dans la grange et coupa tout le blé.



Sur le sol, le blé était joliment cisailé, prêt à être ramassé et battu.

Mais ses poussins, les plus jeunes et les plus jaunes, commencèrent à piailler bruyamment : « Pipi-pipi-pipi ! » Ils criaient pour attirer l'attention de leur mère.

La pauvre petite poule rousse ne savait plus quoi faire. Devait-elle s'occuper de ses poussins ou du blé ?

Déconcertée, elle s'écria : « Qui battrà le blé ? »

Le Cochon grogna : « Pas moi. »

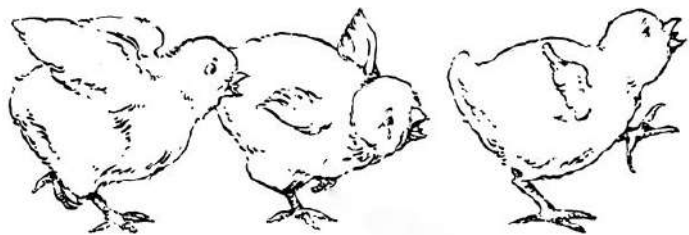
Le Chat miaula : « Pas moi. »

Le Rat couina : « Pas moi. »

Alors, la petite poule rousse, bien découragée, soupira :

« Eh bien, je vais le faire. »

Et elle le fit.



Bien sûr, elle devait d'abord nourrir ses bébés. Puis, après les avoir endormis pour leur sieste, elle sortit et battit le blé.

Quand tout fut prêt, elle demanda :

« Qui portera le blé au moulin pour qu'il soit moulu ? »

Le Cochon, avec un air narquois, dit : « Pas moi. »

Le Chat dit : « Pas moi. »



Le Rat dit : « Pas moi. »

Alors, la petite poule rousse soupira :

« Eh bien, je vais le faire. »

Et elle le fit.

Elle mit le blé dans un sac et marcha jusqu'au moulin le plus proche. Là, elle demanda au meunier de le moudre en une belle farine blanche.

Quand la farine fut prête, elle la chargea sur son dos et retourna lentement chez elle, comme toujours, à sa propre manière.



Malgré sa lourde charge, elle trouva

le moyen d'attraper quelques vers juteux. Elle en garda un pour ses poussins, qui piaillèrent de joie en la voyant revenir.



Pour la première fois, ils semblaient vraiment l'apprécier.

Après cette longue journée, la poule rousse s'endormit bien plus tôt que d'habitude ; avant même que les couleurs du coucher de soleil apparaissent, elle était dans les bras de Morphée.

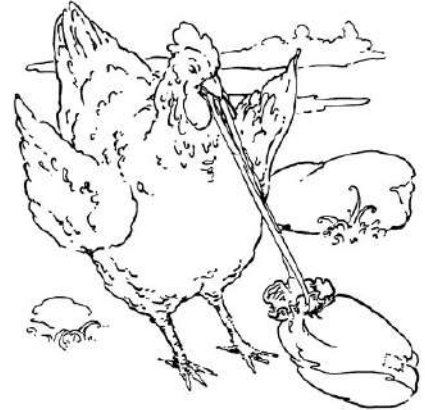
Le lendemain, elle aurait aimé profiter d'un peu de repos. Mais ses



poussins, rejoints par le concert matinal de la basse-cour, la réveillèrent à l'aurore.

Ouvrant un œil avec effort, d'un air endormi, elle pensa :

« Aujourd'hui, il faut transformer ce blé en pain. »



Elle n'avait pas l'habitude de faire du pain, mais elle savait que, avec un peu de soin et en suivant la recette, tout le monde pouvait réussir. Après avoir nourri ses poussins et assuré leur confort pour la journée, elle

rassembla son courage. Puis, pleine d'espoir, elle se tourna vers ses compagnons de basse-cour ; le cochon, le chat et le rat, et demanda :

« Qui fera le pain ? »

Hélas pour la petite poule rousse ! Une fois de plus, ses espoirs furent anéantis.

Le cochon grogna :

« Pas moi. »



Le chat, paresseusement étiré, déclara :

« Pas moi. »

Et le rat aussi ajouta :

« Pas moi. »

La petite poule rousse, poussant un soupir, secoua la tête et dit :

« Alors, je le ferai. »

Et elle se mit au travail, seule comme toujours.

Sentant qu'elle aurait dû savoir dès le début qu'elle ferait tout le boulot elle-même, elle alla enfilet un tablier propre et une toque de cuisinière impeccable.

Elle commença à préparer la pâte avec soin, suivant chaque étape comme il se doit. Une fois la pâte prête, elle sortit la planche à pétrir et les moules. Avec habileté, elle forma de jolies miches bien rondes, les plaça dans les moules, puis les enfourna.

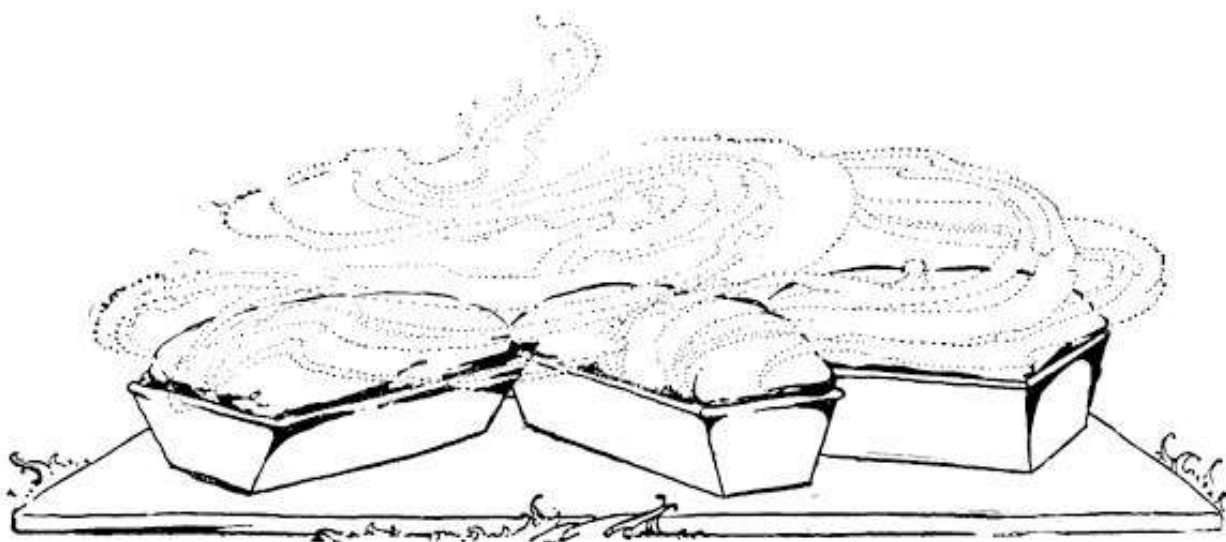
Pendant ce temps, le chat, toujours assis paresseusement, la regardait en gloussant doucement, amusé.

Et tout près, le rat vaniteux se poudrait le nez et s'admirait dans un petit miroir.

Au loin, les ronflements du cochon se mêlaient aux sons paisibles de la basse-cour.



Enfin, le grand moment arriva. Une délicieuse odeur de pain tout juste cuit se répandit dans la brise fraîche de l'automne. Partout autour, les habitants de la basse-cour humaient l'air avec délectation, attirés par ce parfum irrésistible qui flottait dans l'air.



La poule rousse se dirigea vers la source de toute cette agitation, ses pas rapides et décidés résonnant dans la cour.

Bien qu'elle paraisse parfaitement calme, elle ne pouvait en réalité

que difficilement retenir une envie de danser et de chanter. En vérité, après tout, n'avait-elle pas fait tout le travail pour préparer ce pain merveilleux ?



Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait été la personne la plus excitée de la basse-cour ! Elle ne savait pas si le pain serait bon à manger, mais, comble du bonheur, lorsque les belles miches brunes sortirent du four, elles étaient cuites à la perfection.



Puis, probablement parce qu'elle en avait pris l'habitude, la petite poule rousse appela :

« Qui mangera le pain ? »



Tous les animaux de la basse-cour fixaient le pain avec de grands yeux gourmands et en léchant les babines avec

impatience.

Le cochon grogna : « Moi, je le mangerai ! »

Le chat paresseux miaula : « Moi aussi, je le mangerai ! »

Le rat rusé couina : « Moi, moi, je le mangerai aussi ! »

Mais la petite poule rousse, fière et décidée, répondit : « Oh



non ! C'est moi qui ai tout fait, toute seule. C'est moi qui
mangerai ce bon pain doré ! »
Et elle le fit.